

AN UNOFFICIAL TRANSLATION INTO ENGLISH FOLLOWS THE OFFICIAL FRENCH VERSION BELOW

Atelier d'échange entre pairs sur la transparence de la finance climat : synthèse des recommandations techniques

Application du Guide ICAT : expériences, bonnes pratiques et enseignements des pays francophones

14-15 Octobre 2026 | Saly, Sénégal

L'Initiative pour la Transparence de l'Action Climatique (ICAT) a organisé un atelier d'échange entre pairs sur la transparence de la finance climat les 14 et 15 octobre 2026 à Saly au Sénégal. Pendant deux journées, des experts des ministères et des institutions gouvernementales en charge de l'environnement, du plan et des finances du Cameroun, des Comores, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Sénégal ont échangé sur leurs expériences nationales sur la transparence de la finance climat et l'application du guide ICAT en la matière. A l'issue de l'atelier, les participants ont formulé des conclusions et recommandations qui synthétisent les principaux axes d'amélioration des systèmes de transparence.

Les participants soulignent l'importance de construire des cadres de transparence sur la finance climat qui produisent des informations fiables, régulièrement actualisées et utiles à la planification des financements climatiques, à l'allocation des ressources et à la mobilisation des finances.

Pour ce faire, les participants recommandent:

1. De promouvoir la transparence de la finance climat comme outil puissant pour rassembler les acteurs nationaux et internationaux en charge de l'action climatique et soutenir leurs décisions, notamment en matière de planification, programmation et budgétisation;
2. D'inscrire les responsabilités des ministères chargés des Finances, de l'Environnement et du Plan dans un cadre durable, fondé sur une base juridique et des procédures de coordination communes;
3. D'engager les ministères sectoriels dès la conception du dispositif de la transparence de la finance climat en s'appuyant sur des structures de pilotage et de suivi, et en renforçant leurs capacités, afin qu'ils assurent progressivement l'identification, le marquage climat de leurs projets, à chaque étape du cycle de gestion (maturation, programmation, arbitrage budgétaire);
4. D'intégrer les collectivités territoriales, le secteur privé, les ONG et les OSC en fonction des priorités nationales, de la disponibilité des données et des capacités des acteurs à les

produire et à les partager, en cohérence avec les priorités de la CDN et des documents nationaux de planification;

5. De définir à travers une procédure participative la finance climat d'une manière propre aux pays, avec des critères d'éligibilité des projets;
6. De formaliser les choix de la définition dans une taxonomie nationale, en tenant compte des cadres régionaux et internationaux pour favoriser la comparabilité;
7. De privilégier des approches adaptées aux objectifs préconisés, que ce soit pour estimer les coûts des CDN ou de suivre les flux financiers. Les estimations approximatives constituent une base utile pour élaborer une stratégie en interne. Mais leur robustesse et leur granularité peuvent être améliorées quand ils sont communiqués en externe afin de ne pas compromettre la crédibilité et les efforts de mobilisation de finance climat;
8. D'adopter une vision globale des flux de la finance climat. Les dons et prêts concessionnels ne rendent pas compte à eux seuls de l'ensemble des financements qui contribuent à l'action climatique. Une vision qui reflète la réalité des investissements climatiques tient compte des financements publics et privés, nationaux et internationaux, ainsi que des différents instruments financiers, et permet le développement d'une stratégie de mobilisation solide. La définition de la finance climat doit tenir compte de cet aspect de la question ;
9. D'évaluer, au-delà des impacts sur l'adaptation ou l'atténuation, les retombées économiques, sociales et financières afin de mieux apprécier les bénéfices et les coûts des investissements, d'éclairer les arbitrages entre différentes options et de prioriser les financements en conséquence, en s'appuyant sur des études de faisabilité réalisées en amont;
10. D'inscrire la transparence de la finance climat dans une démarche d'amélioration continue. Chaque cycle doit permettre d'évaluer la qualité et l'utilisation des données, d'identifier les lacunes méthodologiques et institutionnelles, le niveau d'implication des acteurs ainsi que les besoins en capacités et en ressources. Les enseignements de chaque cycle devraient alimenter les processus nationaux de planification et de budgétisation ainsi que le rapportage de la finance climat;
11. Recommander à l'ICAT de poursuivre l'expérience de mise en application du guide sur la transparence de la finance climat afin de permettre non seulement d'éprouver le document et de l'améliorer en retour des expériences des pays, mais surtout de permettre aux pays d'asseoir, de manière durable, un dispositif transparent sur la finance climat.

Peer Exchange Workshop on Climate Finance Transparency: Summary of Technical Recommendations

Application of the ICAT Guide: Experiences, Best Practices, and Lessons Learned from Francophone Countries

14-15 October 2026 | Saly, Sénégal

The Initiative for Climate Action Transparency (ICAT) organized a peer-to-peer workshop on climate finance transparency on October 14 and 15, 2026, in Saly, Senegal. Over the course of the two-day event, experts from ministries and government institutions responsible for the environment, planning, and finance in Cameroon, the Comoros, Côte d'Ivoire, Niger, and Senegal shared their national experiences with climate finance transparency and the use of the ICAT guide on the subject. At the conclusion of the workshop, participants formulated conclusions and recommendations that summarize the main areas for improvement in transparency systems.

Participants emphasize the importance of establishing climate finance transparency frameworks that generate reliable, regularly updated information that is useful for climate finance planning, resource allocation and finance mobilization.

To that end, the participants recommend:

1. To promote climate finance transparency as a powerful tool for bringing together national and international actors responsible for climate action and supporting their decisions, particularly with regard to planning, programming, and budgeting;
2. To establish the responsibilities of the ministries of finance, environment and planning within a sustainable framework, based on a common legal foundation and coordination procedures;
3. To involve sectoral ministries from the very outset of the climate finance transparency framework by relying on steering and monitoring structures and by strengthening their capacities, so that they can gradually ensure the identification and climate labeling of their projects at every stage of the management cycle (maturation, programming, and budget allocation);
4. To involve local and regional governments, the private sector, NGOs, and CSOs in accordance with national priorities, data availability, and the stakeholders' capacity to produce and share data, consistent with the priorities set out in the NDC and national planning documents;

5. To define, through a participatory process, country-specific approaches to climate finance, including project eligibility criteria;
6. To formalize the definitions in a national taxonomy, taking into account regional and international frameworks to promote comparability;
7. To prioritize approaches tailored to the intended objectives, whether for estimating the costs of NDCs or tracking financial flows. Rough estimates provide a useful basis for developing an internal strategy. However, their robustness and granularity can be improved when shared externally to avoid compromising credibility and efforts to mobilize climate finance;
8. To adopt a comprehensive view of climate finance flows. Grants and concessional loans alone do not account for all the financing that contributes to climate action. A perspective that reflects the reality of climate investments takes into account both public and private, national and international financing, as well as various financial instruments, and enables the development of a robust mobilization strategy. The definition of climate finance must take this aspect of the issue into account;
9. To assess, beyond the impacts on adaptation or mitigation, the economic, social, and financial implications in order to better evaluate the benefits and costs of investments, inform trade-offs between different options, and prioritize funding accordingly, based on feasibility studies conducted in advance;
10. To embed climate finance transparency within a process of continuous improvement. Each cycle should provide an opportunity to assess the quality and use of data, identify methodological and institutional gaps, evaluate the level of stakeholder engagement, and determine capacity and resource needs. The lessons learned from each cycle should inform national planning and budgeting processes as well as climate finance reporting;
11. That ICAT continues the process of applying the Climate Finance Transparency Guide, not only to review the document and improve it based on countries' experiences, but above all to enable countries to establish, in a sustainable manner, a transparent framework for climate finance.